



Contribution à la connaissance de la faune du sol de la forêt des Maures (Var) : le Massif des Pradels

P. Hervé

► To cite this version:

P. Hervé. Contribution à la connaissance de la faune du sol de la forêt des Maures (Var) : le Massif des Pradels. Annales des sciences forestières, 1964, 21 (2), pp.289-303. <10.1051/forest/19640204>. <hal-00881949>

HAL Id: hal-00881949

<https://hal.science/hal-00881949v1>

Submitted on 11 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Contribution
à la connaissance de la Faune du Sol
de la Forêt des Maures (Var)
LE MASSIF DES PRADELS

PAR

P. HERVÉ

Ingénieur Principal des Eaux et Forêts à Nice



Poursuivant mes études sur la faune du sol, j'ai prospecté méthodiquement, pendant ces derniers mois, un lambeau de boisement climacique situé sur le versant nord du massif des Pradels, dans la chaîne des Maures, dans le but d'y rechercher les coléoptères endogés.

Ces recherches se sont étalées sur une période de 12 mois (du 14 décembre 1962 au 10 décembre 1963, au cours de laquelle je me suis rendu 4 fois à ce même emplacement dans un petit ravin dont j'ai déjà décrit le biotope (An. de la Sté des Sc. Nat. et d'Arch. de Toulon et du Var, 1963, p. 87-89).

Après examen des différents matériaux que j'ai ainsi rassemblés, il m'est possible de donner une première énumération des espèces constituant la biocénose des coléoptères endogés de cette localité. Il est d'ailleurs probable que de nouvelles recherches permettront encore de la compléter.

Voici donc la liste des espèces que j'ai ainsi obtenues :

I

TRECHIDAE

Microtyphlus (S.-G. **Hypotyphlus**) **aubei** Saulcy

Aire de répartition assez vaste, dépassant le cadre du département.

II

CATOPIDAE

Bathysciola aubei Kiesw

Aire de répartition assez vaste dépassant le cadre du département.

III

PSELAPHIDAE

Mayetia (s. str.) **colasi** Coiff.

Les différents prélèvements de terre effectués m'ont donné deux espèces du genre *Mayetia*.

Je rattache l'une d'elles, la plus fréquente, à *Mayetia Colasi* Coiff. qui a été décrite de Cavalaire sur une femelle (Rev. Fr. d'Ent., tome XXII, fasc. 1, 1955, p. 25) et dont j'ai moi-même découvert le mâle (décrit par H. Coiffait dans la Rev. Fr. d'Ent., tome XXVIII, fasc. 4, 1961) le 11 mai 1958 au Dattier à quelques km à l'Ouest de Cavalaire.

Je crois nécessaire de préciser ici :

1° que Cavalaire et le Dattier font partie de ce même massif des Pradels, mais sont situés à la base de l'autre versant (versant Sud).

2° que, à mon avis, *Mayetia hervei* Coiff. *M. argensis* Coiff. et même *M. subhervei* Coiff. ne devraient être considérées que comme des sous-espèces de *Mayetia colasi* Coiff. (1).

Il ne s'agit naturellement que d'une opinion personnelle basée d'une part sur les difficultés que j'ai rencontrées pour séparer ces différentes formes en tant qu'espèces lorsque je n'ai pas voulu me servir des localités de capture, et, d'autre part, sur ce que, après avoir rassemblé pas mal de matériaux, j'ai constaté que l'édéage peut prendre un aspect un peu différent suivant son orientation et même varier un peu chez les individus d'une même population — ainsi que le labre (2), l'épine des trochanters postérieurs du mâle et, dans une certaine limite, l'échancrure du pygidium.

***Mayetia* (S.-G. *Promayetia*) *hoffmanni* Coiff.**

Le 13 avril 1963, j'ai eu la surprise de trouver, mêlée à *Mayetia colasi*, une *Mayetia* mâle que je ne peux que rattacher à *M. hoffmanni* Coiff. C'est le seul exemplaire que j'ai trouvé dans cette localité.

Par contre, j'ai pris (le 14 déc. 1962 et le 12 mars 1963) 9 mâles, bien semblables, et 6 femelles d'une *Mayetia* que je rattache également à cette espèce, dans de la terre de la forêt domaniale du Dom de Bormes, à une dizaine de km plus à l'Ouest (3).

(1) Il est même possible que ces quatre *Mayetia* (ainsi que des formes voisines de la Garde-Freinet et de Notre-Dame-des-Anges) ne soient que des sous-espèces de *Mayetia jeanneli* Coiff., mais je n'ai pas réussi à capturer cette dernière dont je n'ai pas vu le type. Par contre, une autre espèce que l'on trouve dans l'Est du département du Var (*M. jarrigei* Coiff.) quoique du même groupe est cependant nettement distincte.

(2) L'examen d'un grand nombre de *Mayetia* de différentes espèces m'a montré que les denticulations secondaires du labre sont, dans leurs détails, sujettes à de petites variations individuelles.

(3) Il est intéressant de remarquer qu'alors qu'aux Pradels *M. hoffmanni* se rencontre avec *M. colasi*, je l'ai trouvée au Dom de Bormes avec *M. fosculata* Coiff. que l'on retrouve à Cogolin. Dans aucune de ces localités je n'ai encore moi-même trouvé ni *M. fagnezi* Coiff. ni *M. minima* Coiff.

J'ai été naturellement très surpris de ces captures et cela d'autant plus que j'avais cherché, avec persévérance mais toujours vainement, *M. hoffmanni* dans sa localité typique où elle doit être très rare (seul le type mâle y est connu).

Cependant l'examen de tous mes exemplaires m'a montré une très grande similitude avec la description et les figures de Coiffait (Rev. Fr. d'Ent., tome XXII, fasc. 4, 1955, p. 257-258).

Je n'ai constaté, avec une taille plus faible, que deux seules très petites différences qui, à mon avis, n'ont pas de valeur spécifique. D'une part la branche apicale de l'édéage est terminée en pointe aiguë chez la *Mayetia* des Pradels (au lieu de la pointe mousse que signale Coiffait pour le type) — d'autre part son labre est nettement échancré au milieu et présente trois dents de chaque côté (2 grandes et 1 plus petite, la grande dent interne étant susceptible de porter ou non un petit denticule), ce qui est donc un peu différent de la description et du dessin qu'en donne Coiffait.

Il en résulte que *M. hoffmanni* se retrouve en des points assez éloignés les uns des autres, puisque la localité typique est à l'extrême Est de l'Estérel, c'est-à-dire respectivement à 50 et 60 km en ligne droite, d'une part des Pradels et d'autre part du Dom.

Ne serait-ce donc que du point de vue « race biogéographique », il paraît loisible de séparer les populations des Pradel et du Dom non pas comme espèce propre, mais comme sous-espèce sous le nom de *Mayetia* (S.-G. *Promayetia*) *hoffmanni occidentalis* subspecies nova. (Type in coll. P. Hervé).

Je donne ci-joint les figures du labre (fig. 5), de l'édéage (fig. 6) et de l'extrémité de l'abdomen du mâle (fig. 7), d'un exemplaire du Dom de Bormes capturé par moi-même le 14 décembre 1962.

Glyphobothrus hervei Bés.

Plusieurs exemplaires mâles femelles. Cette espèce est en cours d'adaptation à la vie endogée. Elle se retrouve au Dom de Bormes, localité typique où je l'ai découverte. On la rencontre dans des emplacements humides à sol humifère assez caillouteux.

Bryaxis (Bythinus auct.) picteti Tournier

Cette espèce a une répartition assez étendue, non seulement dans le Sud-Est mais jusque dans le Jura. En réalité, elle est humicole et non pas endogée.

Amauropidius abeillei Saulcy

Espèce à aire de répartition assez étendue (Var et B.-du-Rh).

Paramaurops pradelensis Hervé

Il s'agit d'une espèce très intéressante que j'ai décrite dernièrement (An. Soc. des Sc. Nat. et d'Arch. de Toulon et du Var, 1963).

Il semble bien, après nouvel examen d'un exemplaire mâle que possède J. Ochs, qu'elle se trouve également au Dom de Bormes.

IV

SCYDMAENIDAE

Cephennium (S.-G. **Geodytes**) **pulchellum** Bés. in litt.

Cette espèce que j'ai découverte dans les Maures et qui doit être décrite par le Dr Cl. Bésuchet du Muséum de Genève, paraît avoir une aire de dispersion assez étendue puisqu'elle se retrouve à Collobrières dans une autre vallée des Maures.

V

OXYTELIDAE

Octavius bordei Dev.

Espèce assez répandue dans la partie Sud-Ouest du département des Alpes-Maritimes et Sud-Est du département du Var.

Leptotyphlitae

Mes recherches m'ont permis de trouver dans cette localité trois espèces de Leptotyphlitae. Elles appartiennent toutes au genre *Leptotyphlus* sensu stricto mais sont nettement distinctes entre elles. Deux de ces espèces y sont relativement fréquentes (mâles et femelles); la troisième paraît très rare (un seul mâle).

Je vais les passer en revue :

1° **Leptotyphlus phoenix** Coiff.

Je rattache à cette espèce une petite série composée de plusieurs mâles et femelles.

Leptotyphlus phoenix a été décrit par H. Coiffait en 1962 (Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse, T. 97, fasc. 1-2, p. 180-181) sur des exemplaires que j'avais découverts en 1958 et en 1959 au Dattier, à l'Ouest de Cavalaire, à l'emplacement où j'avais déjà trouvé *Mayetia colasi*, c'est-à-dire sur le versant Sud du massif des Pradels.

Je crois devoir souligner à cette occasion que, le 23 déc, 1960, j'ai découvert à Gonfaron un *Leptotyphlus* très voisin de *L. phoenix*

que H. Coiffait a décrit dans le même Bulletin, p. 181, sous le nom de *L. asinus*. Tous les deux se rapprochent beaucoup de *L. angelicus* Coiff. découvert par P. Bonadona à Notre-Dame-des-Anges (dans les Maures) et que je crois avoir moi-même repris aux environs de Collobrières.

Toutes ces espèces sont difficiles à séparer spécifiquement.

2° *Leptotyphlus furcatus* Coiff.

Je rattache à cette espèce une petite série composée de plusieurs mâles et femelles.

C'est à Collobrières que j'avais découvert le *Leptotyphlus furcatus* décrit par H. Coiffait en 1957 (Rev. Fr. d'Ent. Tome XXIV, fasc. 1, p. 79). La localité typique, où j'ai repris depuis l'espèce plusieurs fois, se trouve non loin de ce village, en plein cœur des Maures.

Je profite de l'occasion pour faire connaître ici que, à mon avis, les *Leptotyphlus argensis* Coiff., *arsensis* Coiff. et *gardensis* Coiff. semblent devoir être rattachés à *Leptotyphlus furcatus* Coiff. comme sous-espèces.

J'ai pu en effet constater, après examen de nombreux matériaux, que — sans me servir de la localité et compte tenu de petites variations individuelles tant du labre que de l'édéage — il m'était très difficile de les séparer spécifiquement, les vrais caractères différentiels étant en définitive très subtils (4).

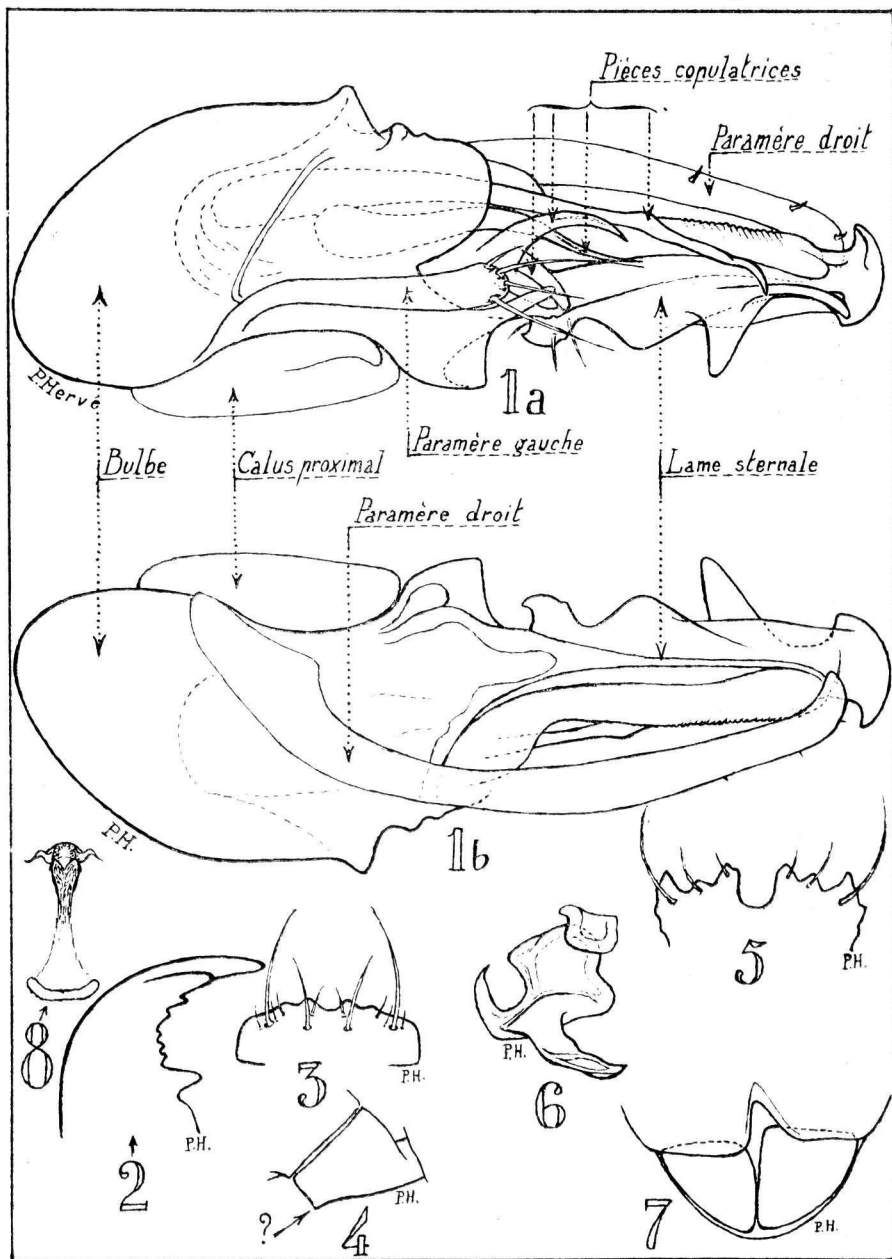
3° *Leptotyphlus coiffaiti* species nova

Ainsi que je viens de le dire, la troisième espèce de *Leptotyphlus* dont je n'ai trouvé qu'un seul mâle à cet emplacement le 13 avril 1963, doit être très rare.

Il s'agit d'une espèce tout à fait différente des deux autres, très caractéristique, et qu'il ne m'a été possible de rattacher à aucune des espèces déjà connues.

(4) L'isolement dû au compartimentage des Maures a certainement joué pour la formation de nombreuses espèces de coléoptères endogés. Mais je crois cependant que l'on ne doit pas négliger, lors des études biogéographiques de ces groupes, les possibilités de transport passif qui ont pu venir compliquer le problème, particulièrement pour les très petites espèces comme les *Mayetia* et les *Leptotyphlus*.

Il y a lieu de remarquer en effet que, dans les Maures, depuis plusieurs centaines d'années, de nombreuses châtaigneraies ont été créées du fait de l'homme. Celui-ci a donc pu, depuis longtemps, avec certaines variétés de jeunes plants, transporter de la terre contenant une microfaune dont les espèces ont pu se répandre ainsi, d'autant plus que les emplacements où prospèrent le mieux les châtaigniers sont justement très favorables à la faune endogée. On peut même supposer que ces transplantations sont susceptibles d'être à l'origine de races nouvelles, par création de groupes de consanguins isolés.



Je la décris donc ci-après :

Taille moyenne. Longueur : 1,21 mm environ.

Labre (fig. 3) quadridenté, avec les dents peu marquées, surtout les extérieures (5).

Cette espèce paraît s'apparenter à la fois au *L. domensis* Coiff. (6) (groupe du *L. priapus*) et au *L. kyrnosus* Coiff. (groupe du *L. omesae*), par certains caractères de son édéage. Celui-ci (fig. 1) possède une lame sternale robuste et peu aplatie, munie de protubérances en lame ou en pointe lui donnant un aspect très particulier. Son extrémité se termine par un élargissement arrondi.

Le paramère droit n'atteint pas l'extrémité de la lame sternale mais il est cependant long et robuste. L'armature du sac interne comporte des pièces plus ou moins robustes, plus ou moins fines et plus ou moins aiguës. L'une d'entre elles est en forme de longue tige atteignant les trois-quarts de la lame sternale. Longueur de l'éédéage : 0,29 mm environ.

Le métatrochanter du mâle paraît posséder une dent à peine marquée. Je l'ai figurée ci-joint (fig. 4) avec un signe de doute car l'hotype a une patte postérieure cassée et le métatrochanter restant paraît lui-même un peu abîmé.

(5) Ainsi que je l'ai déjà dit ce caractère n'a, à mon avis, qu'une valeur relative, tout au moins dans ses détails.

(6) En ce qui concerne *L. domensis* (décrit par H. COIFFAIT dans la Rev. Fr. d'Ent., tome XXIV, fasc. 1, p. 79, 1957, sur un mâle découvert au Dom de Bormes par BONADONA), je signale en passant que j'ai obtenu d'un prélèvement de terre effectué en forêt domaniale du Dom le 14 décembre 1962, un mâle et une femelle d'une espèce de *Leptotyphlus* qui, si elle ne se rattache pas à celle-ci, doit en être très voisine. Mais je n'ai pas pu examiner le type de *L. domensis* car contrairement à ce qu'écrit H. COIFFAIT (1959, Rev. Fr. d'Ent., tome XXVI, fasc. 4, p. 374), celui-ci ne se trouve pas dans la collection Bonadona. J'ai donc dû remettre l'étude de ce couple à plus tard.

← Légende des figures

FIG. 1a, 1b, 2, 3 et 4.

Édéage en place dans l'abdomen vu par la face ventrale et par la face dorsale, mandibule, labre, trochanter postérieur de *Leptotyphlus coiffaiti* species nova, mâle.

FIG. 5, 6 et 7.

Labre, édéage en place dans l'abdomen vu par la face ventrale, extrémité de l'abdomen du mâle de *Mayetia hoffmanni occidentalis* subspecies nova.

FIG. 8.

Armature génitale de *Leptotyphlus domensis* Coiff. femelle.

La figure 2 représente une mandibule.

La femelle n'est inconnue.

Holotype: un mâle le 13 avril 1963, versant nord des Pradels, dans les Maures (Var), in coll. P. Hervé.



En terminant la présente note, je me fais un devoir de rendre hommage à l'œuvre tout à fait remarquable de H. Coiffait, l'éminent spécialiste, Maître de Recherches à la Faculté des Sciences de Toulouse.

Pendant plusieurs années j'ai eu l'agréable occasion d'échanger avec lui une correspondance scientifique abondante et suivie. Je lui en garde une grande reconnaissance et des sentiments très amicaux, tout en le considérant comme mon Maître en la matière.

Ce sont les raisons pour lesquelles j'ai voulu attacher son nom au *Leptotyphlus* nouveau du massif des Pradels que je viens de décrire.

Avec une compétence exceptionnelle et un sens naturaliste rare, il a su véritablement découvrir et mettre sur pied, d'une façon magistrale, la systématique des *Leptotyphlitae* et celle des *Mayetia* qui n'existaient pour ainsi dire pas avant lui.

Dans l'accomplissement d'une tâche de cette envergure, il a dû procéder à un travail d'analyse considérable afin de pouvoir créer toute une classification nouvelle parfaitement logique et rationnelle.

Dans de tels cas il est inévitable que celui qui a ensuite la possibilité de rassembler de nombreux matériaux dans une région géographique homogène assez réduite, soit amené à envisager certains regroupements synthétiques.

C'est seulement sous cet angle (et naturellement sans aucun esprit critique) que je me suis permis — grâce aux prospections que j'ai pu poursuivre méthodiquement dans le massif des Maures — de proposer certains rapprochements que je crois désirables et que je ne suggère d'ailleurs qu'à titre d'avis personnel.

Qu'il me soit permis également de souligner combien il était temps que soit entreprise et poursuivie rapidement l'étude de cette faune des coléoptères endogés, pratiquement inconnue il y a quelques années. Il apparaît de plus en plus qu'aucune localité n'est maintenant hors d'atteinte des emprises de la civilisation moderne et que, de ce fait, bien des richesses naturelles risquent de disparaître à jamais avant même d'avoir été découvertes. La « technique » mène le monde et ses ingénieurs deviennent tout puissants. Ce n'est certes pas la menace de disparition d'une plante rare ou celle d'un insecte étrange qui sont susceptibles de retenir leur attention ne fût-ce qu'un

instant. A titre d'exemple, et pour rester dans la région en cause, je citerai seulement le projet de construction d'un énorme synchrotron entre Vidauban et la Garde-Freinet, dans le bois du Roucan aux grandes étendues solitaires où, à l'ombre des pins parasols, s'épanouissent au printemps les fleurs délicates de *Ranunculus Revelieri* Bor., cette endémique corso-sarde que l'on retrouve si curieusement (pour combien de temps encore!) dans quelques stations de cette paisible forêt des Maures.

ADDENDA

1°

Retourné dans cette localité des Pradels une cinquième fois, le 5 avril 1964, un prélèvement de terre important m'a donné, en plus de plusieurs espèces déjà signalées, 7 exemplaires du très rare *Raymondionymus laneyriei* Hervé (Col. Curculionidae), tous d'assez petite taille mais bien caractérisés.

2°

Au sujet du renvoi (6) ci-dessus, je peux préciser qu'ayant communiqué le *Leptotyphlus* en question à H. Coiffait, celui-ci vient de me faire connaître qu'il s'agit bien, comme je le pensais, de *L. domensis*, espèce à laquelle il le rattache malgré de légères différences dans la lame sternale.

Comme la femelle était encore inconnue, je donne ci-joint un schéma de l'armature génitale de celle que j'ai capturée le 14 décembre 1962 dans la forêt domaniale du Dom de Bormes (allotype, ma collection).

3°

Ayant effectué tout dernièrement (le 9 avril 1964) un prélèvement de terre entre Ramatuelle et le cap Lardier, j'ai obtenu, en particulier, 1 mâle et 2 femelles d'un *Leptotyphlus* que je rattache au *L. coiffaiti* décrit ci-dessus. Son édéage est semblable et les pièces copulatrices sont identiques (la pièce la plus longue atteint presque l'extrémité de la lame sternale, mais cela semble dû à ce que les pièces copulatrices sont un peu plus sorties du bulbe).

Cependant, d'une part la première soie (la plus grande) du paramère gauche est implantée un peu plus avant l'extrémité de celui-ci et, d'autre part, la lame sternale comporte quelques petites différences avec celle du type (la grande protubérance conique qui est située aux deux tiers de sa longueur est plus longue; par contre le grand mamelon bien marqué, qui se trouve avant cette protubérance chez le type, n'est plus indiqué que par une simple sinuosité).

C'est pourquoi — tenant compte également de l'isolement relatif de cette colonie — je propose de donner à cette race le nom de : *Leptotyphlus coiffaiti solitarius* subspecies nova.

(Holotype: 1 mâle, in Coll. P. Hervé).

L'armature génitale femelle paraît proche de celle de *L. domensis* Coiff. et de certaines espèces du groupe de *L. angelicus* Coiff. ce qui tendrait à prouver que le groupe constitué par *L. coiffaiti* est voisin de celui de *L. domensis* comme je l'ai déjà supposé ci-dessus. Je dois préciser cependant que les armatures génitales de ces deux femelles, trouvées à Ramatuelle avec le mâle, paraissent présenter quelques différences. Il est possible que cela soit dû à ce qu'il s'agit de pièces qui se déforment facilement. Mais comme l'on peut toujours craindre dans un tel cas que l'une de ces femelles n'appartienne à une autre espèce, je ne choisis pour le moment aucune des deux comme allotype, attendant d'avoir recueilli d'autres matériaux pour le faire.

Je signale par ailleurs que, comme aux Pradels, j'ai trouvé aussi à Ramatuelle *Mayetia colasi* Coiff.

Nice, le 20 avril 1964.

RÉSUMÉ

Exposé des recherches effectuées sur la faune du sol (coléoptères endogés) d'un petit boisement climacique, situé dans un ravin du versant Nord des Pradels, dans les Maures (Var), avec proposition de regroupement de certaines espèces, description de *Mayetia hoffmanni occidentalis* subspecies nova et de *Leptotyphlus coiffaiti* species nova (ainsi que de sa sous-espèce *solitarius* de Ramatuelle).

Description de la femelle encore inconnue de *Leptotyphlus domensis* Coiff. du Dom de Bormes.

SUMMARY

Review of research on soil fauna (underground beetles) of a small climacic woodland located in a ravine on the northern slope of the Pradels, in the Maures (Var), with the purpose of regrouping some species, description of *Mayetia hoffmanni occidentalis* subspecies nova and of *Leptotyphlus coiffaiti* species nova (as well as its subspecies *solitarius* of Ramatuelle).

Description of the up-to-now unknown female of *Leptotyphlus domensis* Coiff. of the Dom de Bormes.

ZUSAMMENFASSUNG

Darstellung der Forschungen betreffs der Bodenfauna (unterirdische Käfer) eines kleinen klimatischen Waldes der sich in einer Schlucht des Nordhangs der « Pradels » in den « Maures (Var) », befindet, dies mit dem Vorschlag der Neugruppierung gewisser Arten und Beschreibung von *Mayetia hoffmanni occidentalis* subspecies nova, und von *Leptotyphlus coiffaiti* species nova, (ebenso von der Unterart *solitarius* von Ramatuelle).

Beschreibung des noch unbekannten Weibchens von *Leptotyphlus domensis* Coiff. vom Dom de Bormes.
